

PAR ALBERTO
GIORGIUTTI

ET SI LES UTOPIES CRÉATIVES S'INVITAIENT EN VILLE ?

SI NOUS ACCEPTIONS EN NOTRE TEMPS UNE ÉVOLUTION DE LA VILLE VERS UNE PLUS GRANDE LIBERTÉ GRAPHIQUE, LES INDUSTRIES CRÉATIVES PERMETTRAIENT D'IMAGINER DES RÉALISATIONS DE TOUTES ÉCHELLES, AUTANT DE SUPPORTS AUX CRÉATIFS DE TOUTS BORDS.

Dans nombre de grandes villes, il n'est pas rare de voir s'exprimer avec une liberté enviée, graphistes, graphes, artistes, mais aussi les populations qui n'hésitent pas à utiliser, user même de la couleur, façades, habillages étonnants, décoration extérieure aussi créative que les intérieurs, voire plus audacieuse. Qui n'a pas en tête les habitats self-made dans les townships sud-africains, boîtes de conserves aplaties, dessinant des façades tellement graphiques tout en étant chacune particulière ?

La France, attachée à son patrimoine, en a oublié sa capacité à innover en ce qui concerne l'aménagement urbain. Nous subissons de plus en plus le poids et les contraintes de règlements, de normes superposées qui jugulent, au bout du compte, les énergies créatives, considérant que le citoyen moyen est incapable de bon sens et d'imagination. Nos villes sont bien le reflet d'une société engoncée dans son conformisme. Elles finissent par ne proposer que des figures répétitives, des espaces publics plus ou moins désignés, uniformes quelques soient les territoires. Des espaces urbains limités à leurs fonctions, aux seuls usages, aux seuls mouvements...

IMAGINONS LA VILLE DE DEMAIN SOUS UN AUTRE POINT DE VUE...

Ludique, colorée, joueuse, généreuse, faite aussi des « inutiles », des futiles, des libertés. En quoi cela empêcherait-il le patrimoine d'exister ? Imaginons donc que chacun puisse habiller ses façades de couleurs et de création graphique.

Imaginons une ville dont les architectures se parent comme autant de tableaux. Elle deviendrait alors un magnifique laboratoire, un lieu d'expression qui ne serait plus l'apanage des seuls esprits avertis, des seules professions habilitées à y intervenir. Le bâti

deviendrait un support d'expériences publiques, un espace de partage. Indice positif, on observe aujourd'hui de nombreuses interventions essentiellement événementielles et culturelles, qui offrent un point de vue différent sur des architectures, des espaces urbains traversés quotidiennement, alors révélés.

Si nous pouvions alimenter une réforme des normes, nous reposerions les bases d'un sujet sensible touchant à notre rapport au passé, à la façon que nous avons de nous inscrire au présent dans notre histoire. La spécificité des industries créatives réside dans cette capacité à sortir « hors les murs », pour rencontrer le public et devenir acteur de la ville. Les réalisations liées à la publicité, aux enseignes, aux vitrines, à tout ce qui propose une interface entre activités privées et espace public, transforment le « paysage urbain ». Ainsi, l'habillage d'une usine montre à quel point il serait possible d'envisager des échelles d'interventions impactant la ville de façon durable.

Les revêtements de façades posent questions. Les réponses apportées étant plutôt classiques, l'avènement de l'isolation extérieure ayant généré une palette de produits le plus souvent assez peu innovants. Des exceptions existent cependant, telle cette entreprise italienne *-Wall & deco*, voir photo- qui propose des vêtements répondant aux attentes techniques (durabilité, étanchéité, respiration des façades...) et qui allie matériaux et création graphique, offrant la possibilité de concilier architecture, personnalisation et originalité. Participant à la dynamique de mise en application des innovations sur le salon C!Print, je souhaite initier une réflexion technique et culturelle afin d'identifier les points de blocage empêchant de mettre en œuvre la filière des industries créatives dans le domaine architectural et urbain.



BIO EXPRESS

ALBERTO GIORGIUTTI est architecte, urbaniste, paysagiste et conseil. Membre du comité de réflexion de l'Atelier Créatif pour 656 éditions et le salon C!Print, il fait également partie du comité de suivi de Lyon City Design.

